

Pour saluer

le « mal aimé »

La revue *Grande Nature* (Bibliothèque de Vercheny, 26 340 Sail-lans) consacre sa première livraison (36 pages, 95 F) à Guillaume Apollinaire, qui aurait, n'en doutons pas, apprécié la superbe facture de cette publication.

Au hasard des contributions, on a le plaisir de relire l'article de Léo Ferré, *Guillaume, vous êtes toujours là*, publié dans « Le Monde des livres » du 29 août 1980 (à l'occasion du centenaire de la naissance du poète), et *Voyage trop grands*, de Pierre Reverdy.

Les textes de Nabile Farès, Michel Decaudin et Patrick Frechet sont autant de lectures personnelles de l'œuvre du « mal-aimé ». Quant à Tristan Cabral, il s'est contenté d'être fidèle à sa sensibilité en confiant trois poèmes à la revue. « Je sais qu'ici les jours sont des mains qui se ferment », note ce poète en errant dans Prague.

*Grande Nature* s'offre même le plaisir de publier un poème inédit de Guillaume Apollinaire : *le Voyage du Kabyle*.

PIERRE DRACHLINE

Le Monde du 2 février 1985